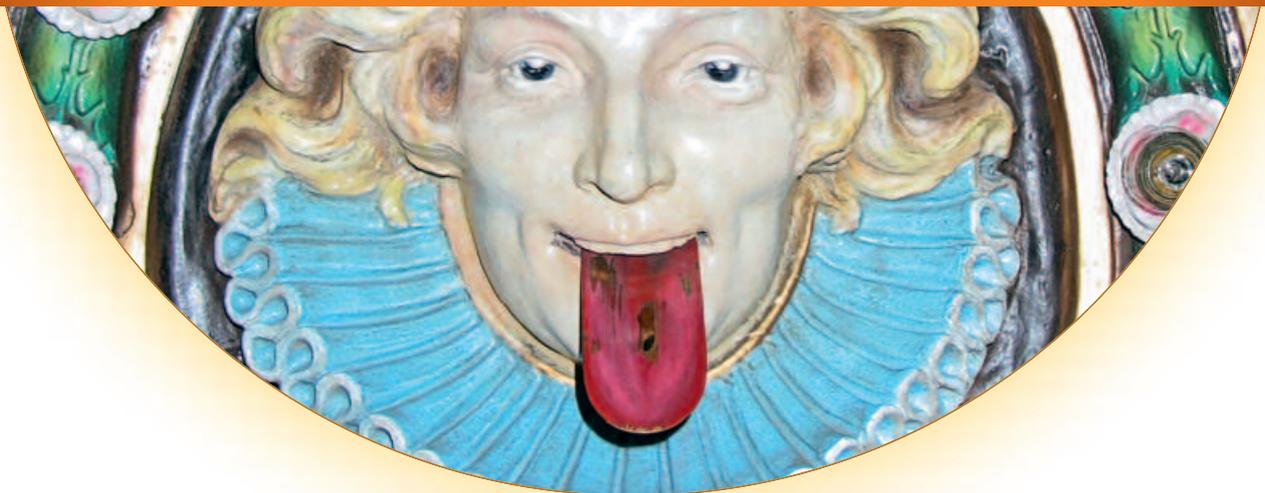


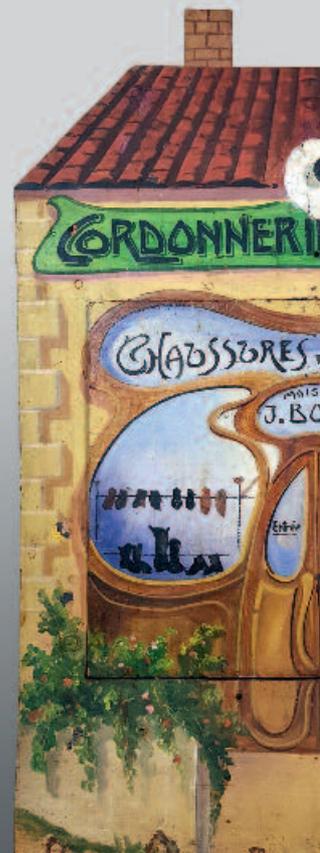
EXPOSITIONS
ITINÉRANTES



L'ART FORAIN



MUSÉE DE LA MAGIE
PARIS



L'ART FORAIN

“Une sorte de rêve devenu réalité. Une création qui nous prend par la main et nous emmène avec elle dans le monde de l’imaginaire.”

Franceinfo Culture (2021)

Sommaire

Introduction générale	3
L’origine des fêtes foraines	4
Manèges et carrousels	5
Baraques foraines	6
Marionnettes et automates	7
Le cinéma forain	8
Hommage aux forains	9
Les loteries et tirs forains	10
La gastronomie festive	11
La vulgarisation des sciences	11
Toiles et affiches foraines	12
Animations autour de l’exposition	13
Coordonnées / Références	14



“Heureux les amoureux. Sur les montagnes russes.”

Jacques Prévert

L'Art Forain nous invite à retrouver les joies de notre enfance, rythmées par les fêtes et foires annuelles. Au-delà du souvenir, les forains (du latin *Foranus*, de “l’extérieur”) se sont toujours attachés à montrer les nouveautés de la technique et de la science. Amuser, étonner et instruire leurs visiteurs aurait pu être leur devise. Ils ont été les premiers vulgarisateurs du cinématographe.

Outre le côté festif et convivial, les forains sont un vecteur d’activité économique important, car ils attirent les populations périphériques au sein de la ville où ils s’installent. La fête foraine est un lieu de rencontres, d’échanges et de brassage qui favorise l’harmonie sociale.

Comme on feuillette un album de photos retrouvé dans un grenier, entrez et goûtez toutes les émotions et les curiosités de ce patrimoine artistique méconnu : automates forains, loteries, jeux de mât de cocagne, collection unique au monde de cibles foraines, entre-sorts, jeux forains, éléments de manège, évocation du Palais du rire avec 18 miroirs déformants, affiches, gravures et toiles foraines...

L'Art Forain vous propose un parcours animé et guidé. Une approche pédagogique et historique complète l'interactivité de cette exposition très ludique.

Georges PROUST
Directeur du Musée de la Magie - Paris



L'origine des fêtes foraines

Depuis les temps les plus reculés, des récits détaillent les exploits d'artistes qui amusent la foule avec des acrobaties et des animaux dressés.

Ils sont les lointains précurseurs des banquistes forains, des saltimbanques ("ceux qui sautent sur le banc"), héritiers des sauteurs égyptiens, des acrobates grecs ou des jongleurs romains.

Les jeux antiques

En Chine, 5000 ans avant J-C, femmes et enfants jonglaient avec des bâtons et des drapeaux et effectuaient des acrobaties. Dans l'Égypte ancienne (2000 ans avant J-C), on jonglait déjà avec trois balles.

Des Indes sont venus les premiers contorsionnistes et du Japon, les équilibristes.

Les Romains ont inventé les jeux du cirque pour amuser le peuple. Des "mansuetaires" (dompteurs) présentaient toutes sortes d'animaux savants : oiseaux parleurs, singes musiciens, ours boxeurs...

À ces spectacles pacifiques succéderont les jeux cruels des gladiateurs, ancêtres des athlétiques lutteurs forains.

Les fêtes saintes

Au Moyen Âge, on se rassemble pour fêter les saints. En 629, le roi Dagobert fonde la Foire de Saint-Denis, future Foire du Lendit. Les pèlerins y accourent en grand nombre pour se recueillir devant un fragment de la vraie Croix. Les foires de Saint-Lazare, de Saint-Laurent et de Saint-Cloud apparaîtront par la suite. Ces rassemblements annuels attirent les marchands ambulants ainsi que des artisans du divertissement, tels que les bateleurs, montreurs d'animaux et musiciens.

Des foires commerciales aux fêtes foraines

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les foires connaissent un grand essor. On s'y rend autant pour acheter des marchandises destinées à la cuisine, à l'office ou à la cave, que pour s'y divertir. Que ce soit *la Louée* du Berry, *les Assemblées* de Normandie ou *les Vogues* du Lyonnais, ces fêtes foraines, désormais dépourvues de tout caractère religieux, deviennent des moments d'échanges économiques très importants.

Dès le milieu du XIX^e siècle, les foires commerciales tendent à se différencier des fêtes foraines, consacrées uniquement aux divertissements.



Manèges et carrousels

Autrefois, le manège réunissait des cavaliers à cheval qui maniaient leurs montures, suivant des règles bien définies. Les manèges de chevaux de bois n'apparaîtront qu'avec l'ère industrielle, au XIX^e siècle.

Les carrousels rappellent les jeux équestres pratiqués par la noblesse, délaissés plus tard pour leur dangerosité.

Des chevaux à la vapeur

À l'origine, les carrousels étaient mus lentement par des hommes qui faisaient avancer les chevaux. On y associait le jeu de la bague : des cavaliers se lançaient à toute allure pour enlever, au moyen d'une courte lance, des anneaux suspendus à une potence. En général, les cavaliers saisissaient la bague avec leur main droite à l'extérieur du cercle du manège, ce qui explique que la plupart des manèges tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Au milieu du XIX^e siècle, Pierre Cardinet dépose un brevet d'invention pour un manège de vélos actionnés par les efforts de la clientèle ! L'anglais S.G. Soames est le premier à utiliser une machine à vapeur pour faire tourner son carrousel fixe. Mais son compatriote F. Savage mettra au point un système plus pratique et montera le premier carrousel à vapeur près de Londres, avant de l'exporter dans le monde entier.

Ce perfectionnement va révolutionner le domaine des loisirs et marque le début de l'industrialisation des forains.



Baraques foraines

Au XIX^e siècle, les forains présentaient de multiples attractions pour amuser, étonner ou instruire leur public. Aujourd'hui, elles ont fait place à des manèges prestigieux et des installations mécaniques vertigineuses.

Les ménageries

Parfois simples exhibitions d'animaux exotiques et rares, les ménageries peuvent constituer de véritables spectacles. La présentation d'animaux dressés, plus ou moins savants (chiens, chats et même des puces) alterne avec de véritables numéros de fauves domptés. Bidel, Pezon, le Professeur Lambert, Martha La Corse et La Goulue sont les plus célèbres de ces belluaires.

Les baraques de lutte

Baraques de boxe ou de lutte puis de catch, elles mettent aux prises un spectateur plus ou moins complice, appelé "baron", avec l'un des lutteurs : une mise en scène savante dans laquelle s'illustrèrent Marseille le Jeune ou Jackson.

Les baraques de danse

Dérivées des théâtres de poses et de visions d'art, elles présentent de ravissantes jeunes femmes qui chantent en play-back.

Les théâtres

Outre de véritables théâtres ambulants capables d'accueillir plus de 600 spectateurs (Théâtres Legeois ou Becker), il existait des baraques somptueuses présentant des spectacles d'illusions (Horitz et sa décapitation à la hache vers 1960), des musées de cire anatomiques ou de phénomènes, des entre-sorts avec une attraction fixe comme *La Femme araignée*.



Marionnettes et automates

Le théâtre de marionnettes est parmi les plus anciens et traditionnels divertissements de la foire. Les spectacles d'automates viennent enchanter toutes les générations de visiteurs.

Les marionnettes

Dans les années 1870, l'anglais Thomas Holden invente un système qui permet de donner aux marionnettes des mouvements imitant ceux du corps humain. Ces fantoches séduisent les marionnettistes forains qui imitent les acteurs et chanteurs à la mode, dont les voix proviennent des coulisses.

Ces nouvelles marionnettes permettent de faire évoluer le répertoire classique.

Les automates

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, princes et monarques s'amuse de ces ingénieux mécanismes mimant des singes virtuoses, des escamoteurs, des oiseaux chanteurs ou de belles odalisques et en font un de leur divertissement favori.

Sur les foires, ces jouets précieux donnent lieu à des "spectacles mécaniques" comme celui de Levante. Plus tard, Antonio Pla présentera un exceptionnel "théâtre d'automates", restauré en 1992.



Le cinéma forain

C'est à l'automne 1896 que l'on voit apparaître deux cinématographes dans des fêtes à Lille et à Saint-Nazaire. L'âge d'or du cinéma forain perdurera jusqu'en 1907.

Attractions optiques et ombromanie

Au début du XIX^e siècle, les Panoramas optiques succèdent aux montreurs de lanternes magiques sur les foires. Ce sont des vues stéréoscopiques qui, observées au travers d'un hublot, montrent des images en relief. À ces attractions s'ajouteront des théâtres de silhouettes ou d'ombres chinoises ainsi que des projections d'images fixes ou animées mécaniquement. Par ses projections variées de lanterne magique, à partir de 1845, le Théâtre Robert-Houdin à Paris fut un précurseur du cinéma.

Les premières images animées

Dès 1895, on peut voir des images animées dans les baraques foraines. Une série de photos décompose un mouvement en se superposant devant l'œil d'un seul spectateur grâce au Kinétoscope, un appareil inventé par le savant américain Edison.

Il est commercialisé en France par les frères Warner. Charles Pathé, l'un des pionniers du cinématographe, fait adopter aux forains le Kinétoscope auquel il adjoint du son, grâce au phonographe d'Edison.

La location des films

En 1896, Pathé fournit aux forains un appareil dérivé du Cinématographe Lumière qu'il appelle pompeusement l'Eknétographe Pathé. Vendu avec des films à près de 200 forains, qui se les revendent entre eux, le système ne rapporte pas assez à Pathé. Il décide alors de louer ses films, puis en 1907, il ouvre ses premières salles permanentes de cinéma. Ce "coup d'État", suivi par les autres producteurs, marquera le déclin du cinéma forain.

Georges Méliès

En 1896, l'illusionniste Georges Méliès crée les premiers films de fiction. Il les projette dans le théâtre Robert-Houdin dont il est le directeur, depuis 1888, et les vend aux premiers cinémas forains.

Il crée sa propre société de productions, la Star Film. Méliès distribuera un catalogue de plus de cinq cents films dont environ deux cents ont été retrouvés.

Les temps modernes

De nos jours, on enregistre un renouveau du cinéma forain, avec des projections en 3D dans des structures gonflables. Les spectateurs sont entourés par une image projetée à 180° sur un écran panoramique.



Hommage aux forains

Le célèbre Barnum a imaginé les attractions les plus phénoménales de son temps. Les forains actuels continuent de nous procurer des émotions fortes, avec des manèges de plus en plus impressionnants.

Barnum, le “Prince des charlatans”

Phineas Taylor Barnum (1810-1891) a été le premier véritable “industriel forain” de l’histoire.

Il commence sa carrière avec une première supercherie : l’exhibition de Joice Heth, une esclave noire aveugle et paralysée, achetée 1000 dollars, et présentée comme étant l’ancienne nourrice de George Washington, âgée de 161 ans !

En 1841, Barnum inaugure *le Barnum’s American Museum* dont les freak shows font sa renommée.

Il utilise tous les moyens de communication pour faire valoir ses curiosités : géants d’Islande, femmes de Patagonie, nains, serpents de mer... Parmi les vedettes de ce musée vivant, on trouve les célèbres Tom Pouce et la Sirène de Fidji.

En 1871, Barnum place *le P.T. Barnum’s Great Circus Museum and Menagerie* sous une tente de 5000 places. Il circule à travers tout le pays, puis en Europe, par voies ferrées avec environ 80 wagons ! *The Greatest Show on Earth* est né, ainsi que le gigantisme américain. Puis une nouvelle association naît entre Barnum et son rival de l’époque, James Anthony Bailey. Ce cirque électrifié à trois pistes connaît un succès immense dans le monde entier et met en scène, entre autres, le fameux éléphant Jumbo.

Des sensations toujours plus fortes

De nos jours la force électrique a remplacé la vapeur pour se mettre au service de machines de plus en plus performantes, capables de faire tourner plusieurs dizaines de passagers, tel le *Tapis volant*. D’autres font éprouver des sensations d’accélération ou de chute comme le *Typhon*, actuellement visible sur les foires. Les banquistes d’autrefois se sont reconvertis et ont investi dans des attractions mécaniques dont les performances technologiques sont stupéfiantes. Le *Colossus* offre un circuit long de 800 m et permet un double looping à 18 m de hauteur avec des accélérations à 90 km/h.

Les forains d’aujourd’hui comme leurs ancêtres sont artistes et artisans, ils sont la fenêtre de nos villes qui s’ouvre sur notre imaginaire.

Un mode de vie hors du commun

Quelle que soit l’époque, les forains se définissent d’abord par leur mode de vie et par leur culture.

Ils ont la capacité de se diversifier et de savoir trouver les nouveautés qui nous séduiront. Ils sont curieux de tout et spécialement des derniers progrès techniques.



Les loteries et tirs forains

Sur les foires, les loteries et jeux de hasard promettent de multiples récompenses. Les baraques de tir et les cibles mécaniques sollicitent l'adresse et la concentration des amateurs.

Les loteries et jeux de hasard

Au XIX^e siècle, on peut encore gagner des poules et des lapins avec les tourniquets de foire. Mais ce sont les boutiques présentant de la vaisselle qui attirent la majorité des joueurs.

Au XX^e siècle, la famille Lhôte introduit *Le Mille*, une loterie à 3 roues qui permet à chaque tirage la sortie d'un numéro compris entre 000 et 999.

On attire les clients avec une parade. *La Loterie des Musicaux* mobilise toute la famille Vancrayenest pour un véritable spectacle qui draine la foule devant la baraque foraine.

Si la roue de la chance reste le symbole de la loterie, il existe une variété de jeux mécaniques tout aussi aléatoires, comme les courses de chevaux, le mât de cocagne, les jeux de chemin de fer, les machines à sous. Les lots changent avec les années, les goûts évoluent. Aux poupées et autres peluches géantes succèdent les équipements hi-fi et audiovisuels. Les forains savent suivre et devancer la mode.

Les stands de tir

Les tirs sont indissociables de la fête foraine. Ils permettent aux uns de montrer leur adresse, aux autres de gagner des lots. Ils satisfont l'instinct chasseur ou l'esprit de compétition des amateurs. Ces stands apparaissent au second tiers du XIX^e siècle.

En raison du danger présenté par les armes à feu, les baraques de tir ont un matériel très soigné et bien entretenu. Elles nécessitent un aménagement spécial pour recevoir sans risque les impacts.

Les cibles mécaniques

Vers la fin du XIX^e siècle, les cibles munies d'un système mécanique se substituent aux cibles traditionnelles, cibles en carton avec mouche, pipes en terre ou en plâtre. La mouche, équipée d'un piston, s'enfonce sous la pression de la balle, déclenchant une scène comique ou parfois grivoise : un personnage vu de face se retourne et montre son postérieur, un garçon de café voit sa tête se changer en tête de bœuf...

Gauthier en France, Witz en Autriche produisent ce genre de cibles. Valentin Milot, horloger mécanicien à Varzy (Nièvre), produit des sujets très ingénieux dont la décoration, réalisée par le peintre Garcement, en fait de remarquables théâtres mécaniques.



La gastronomie festive

Cochons en pain d'épices, guimauves, pommes d'amour et barbes à papa sont les douceurs incontournables de toute fête foraine qui se respecte.

De nombreux délices sucrés

Les guimauves colorées et les pommes d'amour, rappel du péché originel, ont depuis longtemps la faveur des enfants et des adultes. Les fritures sucrées, les beignets ou croustillons hollandais, les chichis, les gaufres parisiennes ou bruxelloises sont présents dans toutes les fêtes populaires.

Ces dénominations évoquant l'origine des confiseries renvoient aux échanges commerciaux actifs depuis les premières foires. Traditionnellement, tous ces produits sont fabriqués sur place. Les décors et l'installation de ces douceurs rivalisent de couleurs et de brillance (miroirs, vitrines cuivrées, bocaux de porcelaine).

La tradition du pain d'épices remonte au X^e siècle. Les moines de l'abbaye de Saint-Antoine des Champs (futur emplacement de la *Foire aux Pains d'épices* avant la *Foire du Trône*) avaient reçu du roi Lothaire le privilège de vendre, pendant la semaine de Pâques, les pains d'épices qu'ils donnaient habituellement aux pauvres. Peu à peu, les pains d'épices se déclinent sous plusieurs formes : galettes, silhouettes humaines ou animales. Être caricaturé sous l'aspect d'un pain d'épices est une consécration pour un homme politique au XIX^e siècle. Aujourd'hui, les petits cochons "porte-bonheur", baptisés à la "dernière minute" d'un trait de crème coloré, continuent d'apporter le bonheur ou la protection de Saint-Antoine.

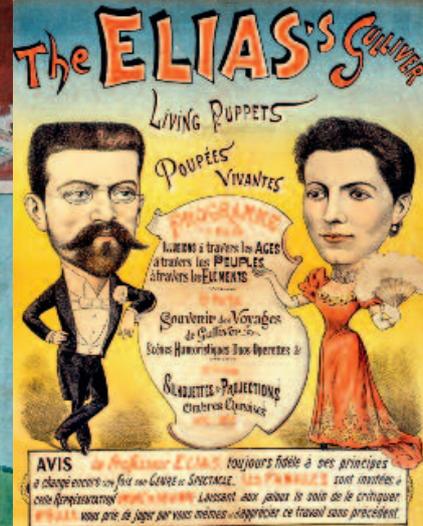
La vulgarisation des sciences

Avant 1882, l'école n'est pas obligatoire. Les forains offrent à tous un moyen de s'instruire à peu de frais et de découvrir les merveilles de la science.

Un curieux musée ambulant

On découvre un "abrége du Monde", au travers de dioramas, de boîtes de vues optiques, d'exhibitions d'animaux exotiques et rares ou de "musées" plus ou moins sérieux. Jules Talrich (1826-1904) fournit aux forains des sujets de cire anatomique qui font la gloire du musée ambulant du docteur Spitzner ou du *Grand Panopticum de l'Univers* qui circulera jusqu'en 1958 !

Toiles peintes, bocaux contenant des fœtus ou des animaux difformes, apportent leur lot d'étrange. Tour à tour physiciens et prestidigitateurs, ces forains se proclament "professeurs" et présentent des expériences scientifiques. Le spectaculaire est roi ! Les monstres, réels ou truqués, *Les moutons à cinq pattes*, *La femme araignée*, *La femme sans corps*, sont les vedettes de cet étrange festival. Le cinéma viendra supplanter ces spectacles d'un goût douteux.



Toiles et affiches foraines

Avec le temps, les forains font de plus en plus appel à l'art des peintres décorateurs, pour de simples bannières ornant les estrades des saltimbanques, ou pour mettre en valeur une activité de plus en plus luxueuse.

Des décors artistiques

La vogue des théâtres forains génère une profusion de décors à sensations, étonnants reflets des fantasmes de leur époque. Si la Goulue, danseuse au Moulin Rouge devenue dompteuse foraine, a le privilège d'avoir Toulouse-Lautrec pour embellir sa baraque, d'autres forains recourent à des peintres et sculpteurs moins célèbres. La variété des façades de manèges, des entre-sorts et autres attractions, va faire de la fête foraine un véritable musée vivant !

Les manèges (façades, plafonds, frises de bords et frontons) sont décorés par des ateliers spécialisés comme ceux de Bayol, d'Alexandre Devos et son fils Henri ou celui de Limonaire. Les attractions modernes sont travaillées dans le style des décors de film (*Trains fantômes* ou *Palais du rire*). Fritz Laube exprima tout son talent dans les années 60.

Les musées, théâtres et cirques, dont les façades rivalisent les unes avec les autres, reçoivent des décors peints, des sculptures sur bois polychrome et des panneaux en toile ou en bois évoquant les spectacles proposés.

Des mises en valeur spectaculaires

Les nouveaux entre-sorts reflètent les thèmes des panneaux-réclames pour le cinéma (*Gorilla*, *Irta* ou *Atlas*). Les fonds de scène des théâtres de magie sont tapissés de grandes toiles en trompe-l'œil. Enfin, pour les grands métiers modernes, les décorateurs s'inspirent de l'art populaire propre aux parcs d'attraction géants du Nouveau Continent.

La publicité

Les affiches signalent, soit l'existence de la foire elle-même (Foire de Neuilly par De Misti), soit le nom de la baraque ou du "métier". Sur les chromolithographies anciennes, on reconnaît les noms des affichistes Chéret (ménagerie Bidet), Friedlander (ménagerie Pezon, Théâtre de puces...) ou ceux d'Emile et Charles Lévy. Les affiches des cirques forains Rancy et Fanny se font également remarquer. Dans les années 60, Franz Hilbert signe des affiches d'entre-sorts avec des *femmes sans tête* et autres mystères.

De nos jours, les forains se procurent des attractions vendues "clé en main", avec une gamme de modèles décorés imposée par le fabricant.



Des animations autour de l'exposition

Des actions de médiation sont proposées pour l'ouverture de l'exposition ainsi qu'à destination des publics scolaires. Cette exposition itinérante propose également de multiples options d'animations que les organisateurs sont libres de choisir :

À l'occasion du vernissage

- Un guide magicien fait découvrir les objets de collection et raconte l'histoire de l'art magique.
- Un automate magicien présente des tours exposés dans les vitrines.
- Des magiciens font des tours de salon au milieu du public.
- Des entre-sorts évoquent les attractions populaires.

Pendant l'exposition

- Un magicien, formé à l'approche pédagogique, explique aux groupes scolaires l'esprit de cette exposition, à travers des exemples et des anecdotes. Chacune de ces visites se termine par un spectacle sur scène.
- Un spectacle audiovisuel présente en boucle les meilleurs magiciens du monde, dans une salle aménagée pour recevoir une centaine de personnes.
- Une ou deux fois par semaine, un magicien propose un spectacle de magie toutes les heures sur une scène aménagée à cet effet.

En clôture

- Un gala de magie de scène réunissant de talentueux magiciens.
- Des tours de close-up dans la salle de spectacle.

Autres animations possibles

Magiciens de close-up, entre-sort "La femme sans corps", orgue de barbarie, dessinateur express, caricaturiste, guide-automate, suiveur, comique, mentaliste, jongleur, violoniste.



MUSÉE DE LA
MAGIE
PARIS

11, rue Saint-Paul - 75004 PARIS
Georges Proust
06 09 76 86 59
georges.proust@gmail.com

4 expositions itinérantes

Le Musée de la Magie - Paris vous propose 4 expositions itinérantes :

- L'Art forain
- Le Tour du Monde des Magiciens
- Les illusions d'optique
- Secrets d'automates

Devis sur mesure, prestation complète

(location, transport clou à clou, montage et démontage de l'exposition)

Nos références

Villes

Berlin
Blois
Boulogne-Billancourt
Limoges
Neufchâteau
Orléans
Paris
Puteaux
Reims

Structures culturelles

Cité des sciences à la Villette
Films Christian Fechner
Opéra de Karlsruhe
Opéra de Paris
Musée d'Orsay
Palais de la Découverte
Parc Astérix
Parc du Futuroscope
Théâtre Chaillot

Entreprises

Air France
BHV
Bouygues
Cartier
Crédit Mutuel
Dassault
Fnac
France 2
Havas
Hermès
IBM
Le Bon Marché
Les Galeries Lafayette
Le Printemps
La Samaritaine
Louis Vuitton
Naf Naf
RATP
TF1